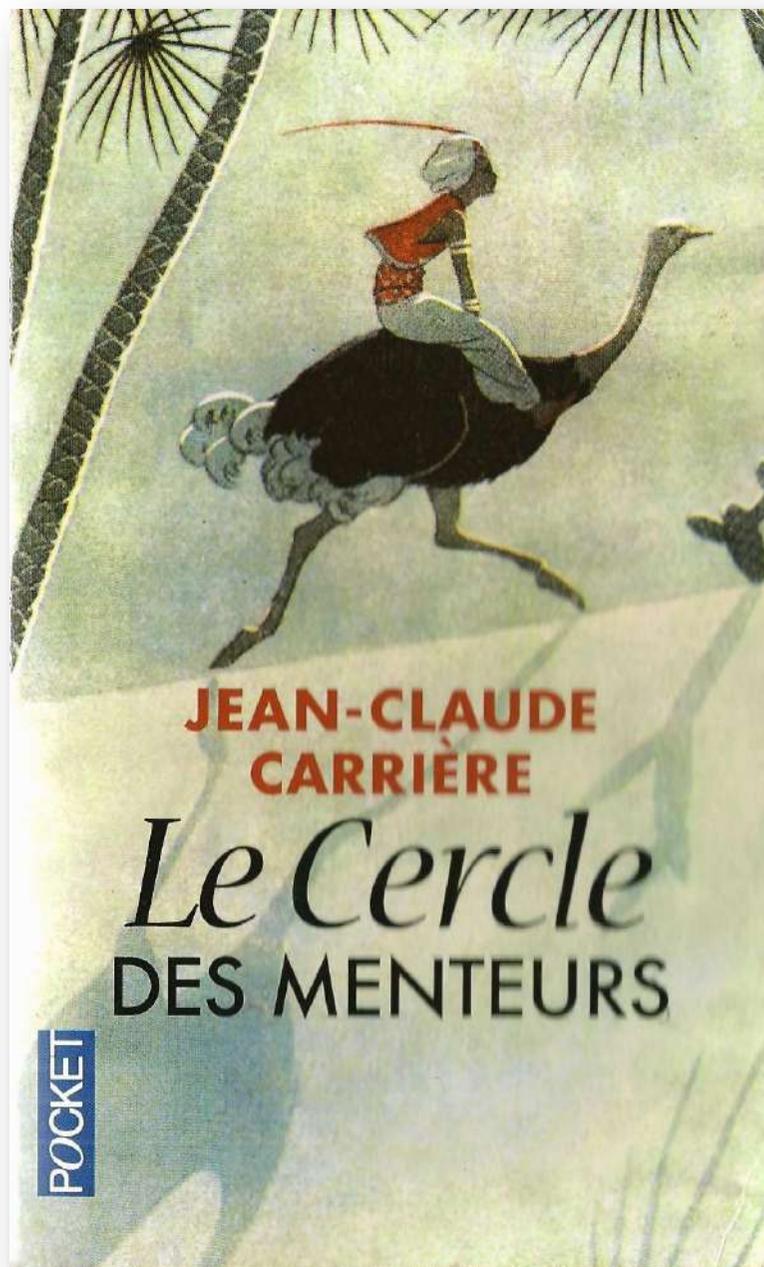


LE CERCLE DES MENTEURS : DES HISTOIRES D'ICI ET DE LA (2019)

Atelier Théâtre : Cie Toda Vía Teatro - Centre Social et Culturel Pablo Neruda



JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

Le Cercle des menteurs

Dans leur commune dévotion, guides spirituels ou simples idiots nous racontent les fruits savoureux de leur méditation. Histoire après histoire, aiguisée par l'infinie sagesse d'une pensée vagabonde, l'imagination s'aventure et se laisse prendre au jeu subtil et entraînant d'une sublime vérité.

Ces contes se rapportent à toutes les questions qu'un jour ou l'autre nous sommes posées. Ils disent des vérités que seuls les menteurs connaissent.

« Ces histoires drôles et graves nous rappellent élégamment que le rire est un peu partout le propre de l'homme. »

Ouest-Dimanche

Tous les grands succès
de JEAN-CLAUDE CARRIÈRE sont chez Pocket

Texte intégral

ISBN 978-2-266-20972-4



CATÉGORIE
8

Texte intégral
www.pocket.fr

Le livre et notre sélection de textes

L'ESSENTIEL

(Emma)

Emma :

Un vieil Arabe à l'apparence misérable, mendiant sa vie, s'avancait dans les rues d'une ville. Personne ne lui prêtait la plus légère attention. Un passant lui dit avec un vrai mépris :

Tous :

Mais que fais-tu ici ? Tu vois bien que personne ne te connaît.

(Calmelement le passant lui répondit)

Emma :

Que m'importe ? Je me connais moi-même, et cela me suffit. C'est le contraire qui serait une horreur : que tous me connaissent, et que je m'ignore.

LE SECRET DU SCULPTEUR

(Zeyneb)

Zeyneb :

Une histoire contemporaine, probablement française, montre un sculpteur, qui se fait livrer un gros bloc de pierre et se met au travail.

(Gestes de sculpteur accompagnés par la musique)

Quelques mois plus tard, il achève de sculpter un cheval. Les enfants, qui l'ont regardé travailler, lui demandent alors :

Tous :

Comment savais-tu qu'il y avait un cheval dans la pierre ?

LE PRIX D'UNE ODEUR

(Redouane, Seydou, Youssef)

Youssef :

Un homme d'une extrême pauvreté, qui ne tenait à la main qu'un morceau de pain, s'approcha de la fenêtre d'une cuisine et passa longuement ce morceau de pain dans l'odeur exquise qui montait des fourneaux.

(Musique et Seydou entre avec son morceau de pain)

Le cuisinier (Redouane) :

Tu devras me payer cet odeur, qu'on l'attrape tout de suite !

Seydou :

Un d'entre vous a-t-il une pièce de monnaie ? Qu'il me la prête un instant.

(On lui prête une pièce de monnaie et il dit au cuisinier)

Ecoute ce bruit. *(Il la jette sur le carrelage)* Te voilà payé !

LES ESCLAVES ET LA LIBERTE

(Houssam, Redouane, Youssef, Zeyneb)

Youssef :

C'est une histoire qui vient d'un peu partout. On la retrouve dans presque toutes les cultures. Le maître un jour dit aux esclaves ...

Le maître (Redouane) :

Vous êtes libres.

Tous :

Quoi ?

Esclave (Houssam) :

Mais ce n'est pas à toi d'en décider ! L'initiative doit venir de nous, sinon ça ne compte absolument pas !

Le maître (Redouane) :

Eh bien, décidez-vous.

Tous :

Quoi ?

Esclave (Houssam) :

Tu nous donnes des ordres ? Mais à quoi ça sert d'être libres ?

Zeyneb :

La discussion, qui s'était mal engagée, tourna rapidement à l'aigre. Il s'ensuivit une longue guerre, très longue, si longue que ceux qui y prennent part aujourd'hui ont oublié les raisons pour lesquelles elle a commencé.

CHANSON

Le sage change d'avis ...

Le sot s'entête (sans tête ?!) ...

COMMENT FAIRE VENIR LA PLUIE

(Emma, Lyna, Sarah, Zeyneb)

Sarah :

Dans les traditions du moyen Orient se rencontre un personnage insupportable et délicieux,

Zeyneb :

qui s'appelle généralement Nasreddin Hodja.

Sarah :

Ces histoires (innombrables) sont racontées partout.

Zeyneb :

de la Turquie à la Perse, de la Syrie à l'Égypte.

Sarah :

On retrouve ce personnage dans la tradition juive

Zeyneb :

et aussi en Afrique du Nord. On peut suivre sa trace jusqu'en Pologne.

Sarah :

Cet homme offre un étonnant mélange de naïveté, voir de bêtise, et de roublardise extrême.

Zeyneb :

La vie lui apparaissant absurde il adapte son comportement à cette absurdité.

Sarah :

On raconte en Perse qu'un jour, par un temps de sécheresse tenace, une délégation vint trouver Nasreddin pour lui demander s'il connaissait un moyen de faire venir la pluie.

Nasreddin (Lyna) :

Bien sûr, j'en connais un.

Délégation (Emma) :

Vite. Dis-nous ce qu'il faut faire.

Nasreddin (Lyna) :

Apporte moi une bassine pleine d'eau,

Sarah :

Et cela fut fait, non sans grande peine ...

(Emma apparaît avec la bassine, elle la lui donne à Nasreddin qui ôte sa robe et se met tranquillement à la laver)

Délégation (Emma) :

Comment ! Nous avons rassemblé toute l'eau qui nous restait et toi tu t'en sers pour laver ta robe !

Nasreddin (Lyna) :

Ne vous inquiétez pas, je sais très bien ce que je fais. Il me faut maintenant une seconde bassine d'eau.

Délégation (Emma) :

Où trouver cette seconde bassine ? Et pourquoi faire ? As-tu perdu l'esprit ?

Nasreddin (Lyna) :

Je sais très bien ce que je fais.

(Musique, Emma cherche partout et amène la deuxième bassine. Nasreddin y trempe encore sa robe et la rince soigneusement)

Délégation (Emma) :

On a cherché partout, on a pressé partout, on a pressé l'argile des puits, on a volé jusqu'à l'eau des enfants et tu continues à laver ta robe ? !

Sarah :

Tous regardaient, stupides. Ils n'avaient même plus la force de hurler.

Nasreddin (Lyna) :

Vas-y ! et maintenant aide moi à tordre la robe.

(Leur demanda enfin de l'aider à tordre sa robe. Houssam a court et Coro à jardin déplie une corde à linge. Nasreddin étale sa chemise et presque aussitôt de la pluie commence à tomber largement)

Nasreddin (Lyna) :

Voilà ! C'est chaque fois pareil dès que j'étends mon linge ...

LES POUTRES D'EAU

(Youssef)

Youssef :

C'est du Cameroun qui nous vient cette histoire

Le chef des mânes, qui s'appelait Zameyo-Mebenga, fit savoir qu'il donnerait sa fille en mariage à celui qui lui apporterait des poutres d'eau.

Tous :

Des poutres d'eau ! Comment est-ce possible ?

Youssef :

Seule la tortue, l'animal-aux-cent-solutions, accepta la proposition du chef. Elle se rendit au bord de la rivière, commença à tapoter l'eau avec ses pattes, puis elle envoya un message à Zameyo-Mebenga.

(Son de trompette)

Les poutres d'eau sont prêtes. Qu'il m'envoie rapidement une ficelle de fumée de sa pipe, pour les attacher. Et je les lui enverrai aussitôt.

Le chef des mânes donna sa fille à la tortue.

LA MANIERE DONT ON DIT LES CHOSES

(Farida-Koro)

Farida :

Un jour, le sultan rêva qu'il avait perdu toutes ses dents.

Il se réveilla, effrayé, et fit venir un homme sage pour interpréter son rêve.

Sage 1 (Koro) :

Quel malheur ! Chaque dent perdue représente la perte d'un proche parent de Votre Majesté.

Sultan (Farida) :

Insolent ! Comment oses-tu dire une chose pareille ?

Le sultan appela les gardes et ordonna qu'on lui donne cent coups de fouet. Puis, il exigea qu'on appelle un autre sage, afin d'interpréter son rêve.

Sage 2 (Koro) (en assumant une autre voix) :

Majesté, un grand bonheur vous est réservé ! Le rêve indique que vous allez survivre à tous vos proches !

Farida :

Le visage du sultan s'éclaira et il fit donner au sage une centaine de pièces d'or.

Sage 1 (Koro) :

Comment est-ce possible ? L'interprétation que j'ai faite est la même que celle de mon collègue et pourtant, j'ai reçu des coups, alors que lui, on lui donne des pièces d'or !

Farida :

Rappelle-toi toujours, l'ami, que tout dépend de la manière dont on dit les choses.

LA PUCE

(Sarah)

Sarah :

Parmi les histoires que les scientifiques aiment raconter à propos de leurs méthodes, celle de la puce revient souvent.

Elle peut être résumée ainsi.

Un scientifique examine une puce posée près de lui.

Il lui ordonne ...

Tous :

Saute !

Sarah :

Et la puce saute. Le scientifique écrit sur une feuille de papier : « Quand on dit à une puce de sauter, elle saute. »

Alors il saisit la puce et délicatement lui arrache les pattes. Il la repose à côté de lui et ordonne ...

Tous :

Saute !

Sarah :

La puce ne bouge pas. Le scientifique note alors sur sa feuille de papier : « Quand on arrache les pattes à une puce, elle devient sourde. »

L'INONDATION

(Lyna)

Lyna :

Une histoire africaine, qui comme les autres faits évidemment éclater le simple cadre du divertissement, donne un rôle à Dieu dans un drame humain.

Une inondation ravage un pays. Un homme s'est réfugié au premier étage de sa maison, qui est entourée par les eaux, D'autres hommes, dans une pirogue, s'approchent et proposent de l'emmener.

Il refuse en disant :

— Non ! Je fais confiance à Dieu ! Il ne permettra pas que les eaux emportent ma maison ! Allez-vous-en !

Les sauveteurs s'en vont. Les eaux montent encore, si bien que l'homme se réfugie sur le toit de sa maison. Un hélicoptère s'approche alors, un câble est envoyé, des hommes font signe à l'isolé de saisir ce câble, de se laisser tracter.

Il refuse.

— Non, dit-il. Jamais ! Je fais toute confiance à Dieu ! Il ne permettra pas que mes prières soient vaines !

L'hélicoptère s'en va.

L'eau monte encore, la maison est recouverte, l'homme est emporté et noyé.

Le voici en présence de Dieu (*tristement*)

— Mais comment as-tu pu permettre que ma maison soit détruite et que je perde la vie ? Moi qui te Prais sans cesse ! Comment est-il possible que tu ne sois pas venu à mon secours ?

Dieu (Farida et Houssam) (*avec une voix grave de l'au delà*) :

Qu'est-ce que tu me racontes ? Je t'ai envoyé deux barques et un hélicoptère !

LE CROCODILE ET LA VERITE

(Seydou)

Seydou :

Un crocodile démesuré, monstrueux, dévorait tous les voyageurs qui tentaient de franchir un fleuve. Le sort l'avait placé dès sa naissance à cet endroit là, tout prêt d'un gué, et il accomplissait avec application son travail de vrai crocodile.

Cependant, il entendait parler avec amertume de la mauvaise réputation qu'on lui faisait dans les parages. Des oiseaux, des poissons, lui rapportaient tout le mal qu'on disait de lui. On disait en particulier du crocodile qu'il ne connaissait pas la vérité.

C'est racontars le peinaient et lui posaient problème. Il réfléchissait longuement, presque totalement enfoui dans la vase, tandis que les passants se faisait de plus en plus rares (il préférerait, on les comprend, traverser ailleurs).

Un jour, en plein midi, il vit une femme radieuse s'avancer sur la berge, s'appêter à franchir le gué. Aussitôt le monstre jaillit, dégoulinant de vase, et se jeta devant la femme, la gueule ouverte. La voyageuse s'immobilisa et cria de frayeur.

Crocodile :

Connais-tu la vérité ? demanda le crocodile.

La femme :

oui !

Crocodile :

Et bien, si tu me dis la vérité je ne te dévorerai pas.

La femme :

La vérité, c'est que tu ne tu vas me dévorer.

Alors le crocodile écarquilla les yeux et ouvrit un moment sa longue tête plate. Car il est vrai que la vérité, quand on l'entend soudainement, laisse un moment désarçonné, la bouche ouverte et les yeux ronds.

Lorsque le crocodile secoua sa gueule et reprit ses esprits, bien entendu la femme était déjà sur l'autre rive.

L'ARBRE A SOUHAITS

(Redouane)

Redouane :

Une autre histoire ! Une autre histoire ! Cette fois en Inde...

Un voyageur très fatigué s'assit à l'ombre d'un arbre sans se douter qu'il venait de trouver un arbre magique, l'arbre à réaliser les souhaits.

Assis sur la terre dure, il pensa qu'il serait fort agréable de se retrouver dans un lit moelleux. Aussitôt, ce lit apparut à côté de lui.

Etonné, l'homme s'y installa en disant que le comble du bonheur serait atteint si une jeune fille venait masser ses jambes percluses. La jeune fille apparut et le massa très agréablement.

J'ai faim, se dit l'homme, et manger en ce moment serait à coup sûr un délice.

Une table surgit, chargée de nourritures succulentes.

(*La table avec la nourriture pour le public se découvre à ce moment là.*)

L'homme se régala. Il mangea et il but. La tête lui tournait un peu. Ses paupières, sous l'action du vin et de la fatigue, s'abaissaient. Il se laissa aller de tout son long sur le lit, en pensant encore aux merveilleux événements de cette journée extraordinaire.

Je vais dormir une heure ou deux, se dit-il. Pourvu qu'un tigre ne passe pas par ici pendant que je dors. Un tigre surgit aussitôt

Tous :
et le dévora !

FACE A L'OCEAN (Houssam)

Houssam :
Une anecdote persane très ancienne présente le conteur comme un homme isolé, debout sur un rocher face à l'océan. Il raconte sans cesse, histoire après histoire, en prenant à peine une pause pour boire, de temps en temps, un verre d'eau. L'océan l'écoute calmement, fasciné. Et l'auteur anonyme ajoute :

« Si un jour le conteur se tait, ou si on le fait taire, personne ne peut dire ce que va faire l'océan ».

Emma :
Tu nous racontes des histoires, mais tu ne nous dis pas comment les déchiffrer.

Youssef :
Que dirais-tu, répondit le conteur, si un homme qui vient te vendre des fruits les consommait sous tes yeux, n'en laissant que la peau dans ta main ?

Les textes des chansons composées par notre musicien

1

Le sage attend
Le sage attend tout
De lui même
Le vulgaire attend tout des autres

Le sage se demande
Le sage se demande à lui même
La cause de ses fautes

L'insensé
La demande aux autres

2

Dans la sagesse
La vraie sagesse
Il y a aussi de l'amour (BIS)

Coeur et connaissance
Travaillant ensemble (BIS)

3

Le sage change d'avis
Le sage change d'avis (BIS)
Le sot s'entête
Le sot s'entête (BIS)

4

Il y a cinq degrés pour arriver à la sagesse (BIS)
Se taire
Écouter
Se rappeler, agir
Étudier (étudier)

(La sagesse n'est jamais pressée
et la hâte est rarement sage)

Quelques partitions des chansons composées par Carlos Bernardo pour *Le cercle des menteurs...*

LA SAGESSE

Musical notation for the first line of the song. It is in 3/4 time and G major. The melody starts with a quarter rest, followed by a quarter note G, a quarter note A, a quarter note B, a quarter note C, a quarter note D, a quarter note E, a quarter note F, and a quarter note G. The lyrics are: CE SONT LES TON-NEAUX VI - DES QUI RE - SO - NENT LE PLUS.

Musical notation for the second line of the song. It starts with a measure rest, followed by a quarter note G, a quarter note A, a quarter note B, a quarter note C, a quarter note D, a quarter note E, a quarter note F, and a quarter note G. The lyrics are: FORT CE SONT LES TON-NEAUX VI - DES QUI RE - SO - NENT LE PLUS.

Musical notation for the third line of the song. It starts with a measure rest, followed by a quarter note G, a quarter note A, a quarter note B, a quarter note C, a quarter note D, a quarter note E, a quarter note F, and a quarter note G. The lyrics are: FORT LES SA - GES EUX _____ E - COUTENT PLUS QU'ILS _____ NE

Musical notation for the fourth line of the song. It starts with a measure rest, followed by a quarter note G, a quarter note A, a quarter note B, a quarter note C, a quarter note D, a quarter note E, a quarter note F, and a quarter note G. The lyrics are: PAR - LENT LES SA - GES EUX _____ É - COUTENT PLUS QU'ILS _____ NE

Musical notation for the fifth line of the song. It starts with a measure rest, followed by a quarter note G, a quarter note A, a quarter note B, a quarter note C, a quarter note D, a quarter note E, a quarter note F, and a quarter note G. The lyrics are: PAR - - - LENT CE

CONFUCIUS BLUES

1 8 Bb7

LE SA - GE AT - TEND LE

6 Bb7

SA - GE AT - TEND TOUT DE LUI

10 Eb7

ME - ME

14 C7 F7 Eb7

LE VUL - GAIRE AT - TEND TOUT DES

18 Bb7

AU - TRES LE

2

22 Bb7

SA - GE SE DE - MAN - DE LE

26 Bb7

SA - GE SE DE - MAN - DE A LUI ME - ME LA

30 Eb7

CAU - SE DE SES FAU - TES

34 C7 F7 Eb7

L'IN - SEN - SE LA DE - MAN - - D'AUX

38 Bb7

AU - TRES

COEUR ET CONNAISSANCE

3

42 Eb Ab/Eb Ab/Bb G7
DANS LA SA - GES - SE LA VRAIE SA - GES - SE'IL Y A AUS - SI DE L'A MOUR

46 Cm7 F7 Bb7(SUS4) Bb7 Bbm7 Eb7
DANS LA SA - GES - SE LA VRAIE SA - GES - SE'IL Y A AUS - SI DE L'A MOUR

50 Abm37 Ebm37 Bb7(SUS4) Gm7 C7
COEUR ET CON - NAIS - SAN - CE TRA VAIL - LANT EN - SEM - BLE

54 Fm7 Bb7 Gm7 C7 Fm7 Bb7 Ebm37 (Bbm7 Eb7)
COEUR ET CON - NAIS - SAN - CE TRA - VAIL - LANT EN - SEM - BLE

4

CINQ DEGRÉS

58 C F C G
ILYA CINQ DE - GRÉS POUR AR - RI - VER À É - TRE SA - GE ILYA

63 C F C G C
CINQ DE - GRÉS POUR AR - RI - VER À É - TRE SA - GE SE

67 G7 Am C F
TAIRE É - COU - TER SE RAP - PE - LER A - GIR É - TU -

71 Em A7 D7 G7 Gm7 C7
DIER SE TAIRE É - COU - TER SE

75 F Em Dm G7(SUS4) C
RAP - PE LER A - GIR É - TU DIER



INVITATION

Vendredi 24 MAI 2019
19h, Médiathèque

1, rue Marceau - 93170 Bagnolet

Tout Bagnolet raconte

Festival de littérature orale, du 15 au 25 mai 2019

« Tout Bagnolet Raconte » c'est des conteurs amateurs ou professionnels, très jeunes ou très adultes, mais « Tout Bagnolet Raconte » c'est aussi des oreilles tendues, très jeunes et très adultes, suspendues aux mots ! Car ce sont bien les histoires, celles du bout de monde comme du coin de la rue, qui nous passionnent tous tant !

VENDREDI 24 MAI | 19H

LE CERCLE DES MENTEURS. HISTOIRES D'ICI ET DE LA, (d'après Jean-Claude Carrière)

Tout public dès 6 ans

La Compagnie Toda Vía Teatro et le Centre Social et Culturel Pablo Neruda sont ravis de partager avec vous cette petite forme où les enfants prennent la parole. À travers le théâtre, ils ont trouvé différentes façons pour raconter des histoires qui viennent du monde entier : des fictions drôles ou graves aiguisées par l'infinie sagesse d'une pensée vagabonde. Elles se rapportent à des questions qu'un jour ou l'autre nous nous sommes posées, nous rappelant que le rire est un peu partout le propre de l'homme. Savoureuses vérités que seuls les menteurs connaissent !

Distribution : les élèves de l'atelier théâtre : Lyna , Seydou, Sarah, Iman, Emma, Myriam, Kouroutoumou, Houssam, Zeineb, Redouane, Youssef, Farida

en complicité avec Paula Giusti (metteuse en scène), Pablo Delgado (comédien), Carlos Bernardo (musicien)

L'atelier théâtre - Troupe des Malassis - se déroule tous les vendredis depuis l'année 2017 au Centre Social et Culturel Pablo Neruda



Quelques images de la représentation à la Médiathèque de Bagnolet. Le 24 mai 2019 à 19h00









Des répétitions en images : au Centre Neruda et à la Médiathèque de Bagnolet (page suivante)



Programme des activités - Fête de la Ville de Bagnolet. Le 22 juin 2019



**Quelques images de la représentation à la Place Nelson-Mandela de Bagnolet
(Petite scène « Fête de la Ville 2019 »). Le 22 juin 2019 à 13h45**



